



L'incidence des faibles taux de littératie dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick

*Équipe rurale du Nouveau-Brunswick
Secrétariat rural*

Canada

Analyse documentaire par

Amanda Marlin, Gwen Zwicker, Suzanne Zappia et David Bruce

Rural and Small Town Programme
Université Mount Allison

Présenté au
Secrétariat rural
Agriculture et Agroalimentaire Canada

Mars 2008

N° d'AAC : 10332F
N° de catalogue : A114-34/2008F
ISBN : 978-0-662-04975-3

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2008

Also available in English under the title : *Impacts of Low Literacy Levels in Rural New Brunswick.*

Sommaire

Introduction

La littératie est de plus en plus reconnue comme une compétence fondamentale pour quiconque veut participer de façon significative au marché du travail. Les faibles taux de littératie nuisent particulièrement aux collectivités rurales, y compris celles du Nouveau-Brunswick, en raison du vieillissement de la population active, de l'exode des jeunes, et de l'accent mis sur les industries du secteur primaire à faible niveau de compétences. En outre, ces taux ont une incidence nuisible sur les individus (enfants, jeunes, adultes et aînés), la santé et le mieux-être, la participation communautaire, la formation, la population active, l'emploi, la productivité et le développement économique.

Le Secrétariat rural (Nouveau-Brunswick) a confié au « Rural and Small Town Programme » le mandat de résumer les diverses répercussions des faibles taux de littératie dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick au moyen d'une analyse documentaire et d'un inventaire de tous les services et programmes d'alphabétisation offerts dans la province en mars 2008. Le présent rapport décrit les buts et objectifs du projet, la méthodologie, le résumé de l'analyse documentaire et les résultats de l'inventaire. L'inventaire en soi est une base de données Excel distincte et interactive qui permet d'établir des concordances.

Objectifs

Les objectifs du projet étaient les suivants :

1. procéder à une analyse documentaire de l'incidence des faibles taux de littératie dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick, notamment sur les enfants du réseau scolaire public, les jeunes, les adultes en âge de travailler et les aînés;
2. passer en revue tous les services liés à la littératie actuellement offerts dans la province, et en dresser l'inventaire.

Méthodologie

La méthodologie appliquée à ce projet consistait à procéder à une analyse documentaire et à dresser un inventaire des programmes et services d'alphabétisation offerts au Nouveau-Brunswick. Notre recherche documentaire a englobé des revues spécialisées, des bases de données en ligne, ainsi que les sites Web d'organismes d'alphabétisation et de divers ministères fédéraux et provinciaux. Pour l'inventaire, nous avons initialement communiqué avec plus d'une quarantaine d'individus et d'organismes connus, ce qui nous a menés à d'autres que nous ne connaissions pas. L'inventaire a été conçu de manière à inclure le nom de l'organisme, une description des programmes ou services, les coordonnées des personnes ressources, la langue dans laquelle les programmes et services sont offerts, les groupes cibles et la région. Les renseignements obtenus ont été inscrits dans une base de données Excel avant d'être triés géographiquement par comté.

Définition de « région rurale » et de « littératie »

Aux fins de la présente analyse documentaire, nous englobons dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick toutes les régions situées à l'extérieur des trois grands centres, soit Moncton, Saint John et Fredericton. La littératie va plus loin que le simple fait de savoir lire et écrire. Cela signifie comprendre et pouvoir utiliser les divers genres de renseignements requis pour fonctionner normalement dans le monde actuel. Le rapport applique les niveaux de littératie utilisés dans le cadre de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIIA). Cette enquête reconnaît quatre domaines de littératie – les textes suivis, les textes schématiques, la numératie et la résolution de problèmes. Les textes suivis, les textes schématiques et la numératie comptent cinq niveaux de difficulté croissante, tandis que la résolution de problèmes en compte quatre. Dans tous les domaines, le niveau 3 désigne le niveau acceptable auquel une personne peut fonctionner normalement au sein de l'économie moderne et dans une société axée sur le savoir. L'annexe renferme des explications plus approfondies des niveaux de compétences établis dans chaque domaine.

La littératie au Nouveau-Brunswick

Les compétences moyennes en littératie, numératie et résolution de problèmes au Nouveau-Brunswick se situent sous la moyenne nationale. Au moins la moitié de la population en âge de travailler (16-65 ans) est au niveau 1 ou 2 dans les quatre domaines de littératie. À l'échelle régionale, les derniers et les avant-derniers au classement se trouvent dans des secteurs ruraux près de Grand Lake, dans les comtés de Queens et Sunbury, dans les villages côtiers acadiens du nord du comté de Kent, dans la Péninsule acadienne, et dans les régions du nord de la province. À l'exception de la région de Grand Lake, toutes ces régions sont à prédominance francophone. À l'opposé, les régions les mieux classées sont urbaines, notamment à Moncton et Fredericton et dans leurs environs.

Incidence des faibles taux de littératie sur les enfants, les jeunes, les adultes et les aînés

L'analyse documentaire révèle diverses répercussions des faibles taux de littératie sur les individus. Pour les enfants, cela peut se traduire par des problèmes de santé, un comportement asocial, une tendance à la médiocrité et une moins grande capacité d'apprentissage. Chez les jeunes (15 à 24 ans), un faible taux de littératie peut nuire à la santé et donner lieu à une capacité réduite d'apprentissage, à un taux accru de décrochage scolaire, à une plus grande incidence de dossiers criminels, à des problèmes de toxicomanie et des troubles psychologiques, et à la nécessité de suivre des programmes d'alphabétisation à l'âge adulte. Les adultes dont le taux de littératie est faible ressentent de la gêne et de la honte; leur santé est moins bonne et leur espérance de vie est moins longue; ils ont un risque accru d'accidents; ils sont incapables de réaliser leur plein potentiel et de contribuer dans une pleine mesure à la société, et leurs options sont limitées au chapitre de l'emploi. Les aînés dont le taux de littératie est faible ont une moins bonne santé parce qu'il leur est difficile de prendre des décisions éclairées au sujet des soins de santé. Il leur est aussi difficile de gérer leurs affaires financières et leur logement, et ils ne peuvent suivre des cours d'apprentissage continu.

Impact social sur les collectivités rurales

La présente section porte sur les conséquences sur le renouveau des collectivités, la santé et le mieux-être, l'exclusion sociale et la participation collective. La littératie est au cœur des composantes sociales de la revitalisation des collectivités. Comme nous l'avons indiqué dans la section précédente, un faible taux de littératie peut se traduire par une moins bonne santé. En fait, l'analyse documentaire révèle que cela est lié à une espérance de vie moins élevée, à un risque accru de maladie, d'invalidité, de tabagisme, de malnutrition et de stress, à de la négligence quant

à la ceinture de sécurité et au casque protecteur, et à des conditions malsaines relativement au logement et au travail. Les documents établissent aussi un lien entre la littératie et l'engagement civique. Les faibles taux de participation chez les personnes ayant un niveau de littératie peu élevé sont liés à l'exclusion sociale. Elles sont exclues du groupe social en raison de leur faible confiance en soi et de leur incapacité d'exprimer leurs opinions. Cette réalité nuit à la participation générale de la collectivité au développement communautaire des régions rurales du Nouveau-Brunswick. Des niveaux de littératie plus élevés sont associés à une démocratie en santé. Les personnes à faible taux de littératie ont tendance à être moins optimistes et à moins s'adapter au changement. En général, elles connaissent moins les programmes gouvernementaux. Celles qui ne votent pas ne font pas connaître leur opinion. En outre, un faible taux de littératie peut mener à l'activité criminelle

Incidences économiques sur les collectivités rurales

La littératie a une nette incidence sur le développement économique, notamment sur la formation, le travail et l'emploi, la productivité, la croissance économique et la participation à la nouvelle économie du savoir. Fait intéressant à noter, même si la littératie a, en général, les mêmes répercussions sociales dans les collectivités urbaines et rurales, un faible taux de littératie semble nuire particulièrement au développement économique des collectivités rurales. La littératie et la formation sont inextricablement liées. Cependant, pour les personnes à faible taux de littératie, de nombreuses entraves limitent l'accès à la formation et à l'acquisition de compétences, comme la gêne et la honte, l'absence de transport et un faible revenu. Quand l'apprentissage est diffusé chez les moins instruits de la population active, c'est la prospérité de la collectivité en entier qui en profite. Les résultats moyens des personnes qui occupent un emploi sont plus élevés que ceux des personnes qui sont au chômage ou qui ne font pas partie de la population active.

Le genre d'emploi compte aussi. Les niveaux de littératie des collectivités rurales comptant un fort pourcentage d'emplois saisonniers et dans le secteur primaire ont tendance à être moins élevés. À travers l'histoire, les employeurs du secteur primaire n'ont pas exigé des niveaux élevés de littératie de la part de leurs employés. Les personnes qui occupent des emplois peu rémunérés ont aussi tendance à occuper des emplois qui exigent de moins grandes qualifications et qui n'ont pas changé depuis le jour où elles occupent cet emploi, si bien qu'aucune formation n'a été requise ni offerte par leurs employeurs. Ces travailleurs sont donc confinés à cet emploi à faibles qualifications, avec une possibilité restreinte d'améliorer leur niveau de littératie et leurs autres compétences. Dans le monde à valeur ajoutée d'aujourd'hui, cela n'augure pas bien pour les collectivités et les travailleurs ruraux. Un faible taux de littératie dans une collectivité se traduit par une main-d'œuvre à faibles qualifications et des pénuries de main-d'œuvre, ce qui contribue à de faibles niveaux de productivité. Dans l'économie du savoir, la littératie et l'apprentissage permanent sont plus importants que jamais en raison du rythme rapide de l'évolution des technologies.

L'inventaire

Les personnes et les organismes invités à contribuer à l'inventaire ont donné un total de 94 inscriptions. Les organismes qui fournissent des ressources mais qui n'offrent pas de service ou de programme direct d'alphabétisation (comme la Literacy Coalition of N.B. et la Base de données en alphabétisation des adultes) n'ont pas été inclus. Dans certains cas, des renseignements particuliers comme les affiliations et les langues dans lesquelles le programme ou le service est offert n'étaient pas disponibles. Un suivi a été effectué, mais certains appels sont demeurés sans réponse. Huit des 96 programmes sont offerts partout dans la province et sont destinés aux jeunes enfants, aux jeunes, aux adultes et aux aînés. Il existe des réseaux

d'alphabétiseurs pour les adultes partout dans la province, notamment par l'intermédiaire du Programme communautaire en récupération scolaire (PCRS) et du Programme communautaire d'apprentissage pour adultes (PCAA). Les centres de ressources familiales sont les principaux fournisseurs de services d'alphabétisation pour les jeunes enfants et leur famille. Il existe des conseils d'alphabétisation Laubach dans l'ensemble de la province; ceux-ci s'en remettent exclusivement à des bénévoles aux fins de l'exécution de leur approche individuelle. Les régions urbaines ont tendance à offrir davantage de programmes et de services d'alphabétisation que les régions rurales. Il semble y avoir des lacunes au chapitre des programmes et des services offerts aux jeunes de six à dix-huit ans, dont les problèmes d'analphabétisme sont principalement laissés au réseau scolaire public. Les résultats de l'analyse documentaire et d'autres semblent indiquer un moins grand nombre de programmes et de services offerts dans les régions francophones que dans les régions anglophones.

Résumé

Le Nouveau-Brunswick est confronté à certaines difficultés afin d'accroître ses niveaux de littératie, notamment dans les collectivités rurales. Les régions rurales doivent relever des défis additionnels, y compris un nombre réduit de services, des lacunes dans les transports et une main-d'œuvre vieillissante. L'accroissement des niveaux de littératie a toutefois le pouvoir d'améliorer toutes les composantes des collectivités rurales, y compris la cohésion sociale, la participation collective, le bénévolat, l'entrepreneuriat et le développement économique.

Table des matières

Sommaire	ii
1. Introduction	1
2. Objectifs	1
3. Méthodologie	2
4. Analyse documentaire : l'incidence des faibles taux de littératie dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick	3
<i>a. Introduction</i>	3
<i>b. Définition de « région rurale »</i>	3
<i>c. Définition de « littératie »</i>	3
<i>d. Survol des documents</i>	5
<i>e. L'état de la littératie dans les collectivités du Nouveau-Brunswick</i>	6
<i>f. L'incidence sur les personnes</i>	9
<i>i. Les enfants et les familles</i>	9
<i>ii. Les jeunes</i>	10
<i>iii. Les adultes</i>	11
<i>iv. Les aînés</i>	12
<i>g. Les impacts sociaux sur les collectivités rurales</i>	12
<i>i. Le renouveau des collectivités</i>	12
<i>ii. La santé et le mieux-être</i>	13
<i>iii. L'exclusion sociale contre la participation collective</i>	14
<i>h. Les impacts sur le développement économique des collectivités rurales</i>	16
<i>i. La formation</i>	16
<i>ii. Le travail et l'emploi</i>	17
<i>iii. La productivité et la croissance économique</i>	18
<i>iv. L'économie du savoir et les régions rurales du Nouveau-Brunswick</i>	19
5. Inventaire des produits et services d'alphabétisation offerts au Nouveau-Brunswick	20
<i>a. Pour les enfants</i>	21
<i>b. Pour les jeunes</i>	22
<i>c. Pour les adultes</i>	22
<i>d. Pour les aînés</i>	23
6. Résumé	23
Ouvrages de référence	28
Annexe – Les niveaux de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes	32

1. Introduction

La littératie est de plus en plus reconnue comme une compétence fondamentale pour quiconque veut participer de façon significative au marché du travail. Les niveaux de littératie sont moins élevés dans les régions rurales que dans les milieux urbains. De plus, avec la main-d'œuvre vieillissante et l'exode des jeunes, les employeurs des régions rurales trouvent de plus en plus difficile de trouver des personnes qualifiées. En outre, certains ont de la difficulté à hausser les niveaux de littératie de leurs employés actuels afin d'accroître la productivité. Ces problèmes liés aux faibles taux de littératie ont une incidence néfaste sur les collectivités rurales.

Le Secrétariat rural (Nouveau-Brunswick) a confié au « Rural and Small Town Programme » le mandat de résumer les diverses répercussions des faibles taux de littératie dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick au moyen d'une analyse documentaire à la fois succincte et détaillée, et d'un inventaire de tous les programmes et services d'alphabétisation offerts dans la province en mars 2008. Le projet établit aussi un lien entre la littératie et le développement économique communautaire.

Le présent rapport établit les objectifs du projet, la méthodologie appliquée, le résumé de l'analyse documentaire et les résultats de l'inventaire. L'inventaire en soi est une base de données Excel distincte et interactive qui permet d'établir des concordances.

2. Objectifs

Le rapport vise principalement à établir un résumé de l'incidence des faibles taux de littératie dans les collectivités et, dans la mesure du possible, particulièrement dans les collectivités rurales du Nouveau-Brunswick.

Les objectifs du projet étaient les suivants :

- procéder à une analyse documentaire de l'incidence des faibles taux de littératie dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick, notamment sur les enfants du réseau des écoles publiques, les jeunes (15 à 24 ans), les adultes en âge de travailler et les aînés;
- passer en revue tous les services liés à la littératie actuellement offerts dans la province, et en dresser l'inventaire.

Le présent rapport est conçu pour fournir des renseignements suffisants et pertinents qui aideront le Groupe de travail sur la littératie de l'Équipe rurale du Nouveau-Brunswick à en connaître davantage sur l'incidence des faibles taux de littératie sur le développement rural dans la province. Le Groupe se servira de cette information pour élaborer des guides destinés aux apprenants adultes qui veulent accroître leur niveau de littératie, et aux petites entreprises qui veulent améliorer les niveaux de littératie et les compétences de base de leurs employés.

3. Méthodologie

La méthodologie appliquée au projet consistait à procéder à une analyse documentaire et à dresser l'inventaire des programmes et services d'alphabétisation offerts au Nouveau-Brunswick. Pour l'analyse documentaire nous avons élaboré une synthèse des connaissances récentes et en cours accumulées au sujet des impacts des faibles taux de littératie dans les régions rurales de la province. Nous avons surtout mis l'accent sur l'incidence sur les aînés, les adultes en âge de travailler, les jeunes adultes et les élèves du primaire et du secondaire. Sur le plan géographique, nous avons mis l'accent sur les régions rurales du Nouveau-Brunswick. Nous avons aussi examiné des études provinciales et canadiennes, ainsi que des études portant sur d'autres régions rurales du Canada atlantique, aux fins de mise en contexte et de comparaison.

L'analyse documentaire a inclus des revues spécialisées comme les *Journal of Rural Studies*, *Rural Sociology* et *Progress Magazine*; des bases de données en ligne dont Proquest, JSTOR et Science Direct; des organismes d'alphabétisation comme les coalitions pour l'alphabétisation du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, la Base de données en alphabétisation des adultes, le Conseil canadien de développement social et le Conseil canadien sur l'apprentissage; divers ministères fédéraux et provinciaux comme Statistique Canada, Ressources naturelles Canada, Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC) et le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail du Nouveau-Brunswick; et des sources francophones comme l'Université de Moncton et l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

L'inventaire a été établi principalement par suite de communications en personne et par courriel. De nombreux suivis ont été effectués pour que la base de données soit la plus complète qui soit. Certains organismes nous ont renvoyés à leur site Web; nous avons recueilli des renseignements additionnels en menant des recherches dans des sites Web dans les cas où nous n'avons pas obtenu de réponse. Nous avons initialement communiqué avec plus de 40 personnes ou organismes connus, ce qui nous a menés à d'autres que nous ne connaissions pas au départ.

Les organismes ont été invités à préciser leur nom, une description de leurs programmes ou de leurs services, les coordonnées de leurs personnes ressources, la langue dans laquelle leurs programmes ou services sont offerts, leurs groupes cibles, et leur région. D'autres détails ont été obtenus sur le site Web de la Base de données en alphabétisation des adultes (<http://www.bdaa.ca/webalpha/province/nb.htm>).

L'information obtenue a été inscrite dans une base de données Excel avant d'être triée géographiquement par comté. La base de données permet d'établir des concordances entre les renseignements, ou de les trier selon les descripteurs et les champs de données. L'information contenue dans la base de données est aussi complète que possible, en fonction de l'échéancier et de l'intégralité relative des renseignements que nous ont fournis les personnes ressources par courriel et par téléphone, et des données sur les sites Web disponibles.

4. Analyse documentaire : l'incidence des faibles taux de littératie dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick

a. Introduction

La littératie est considérée comme une compétence de base essentielle à une vie saine et productive, et à la réalisation du plein potentiel de l'individu. De solides compétences en lecture, numératie et résolution de problèmes sont au cœur de tout effort d'apprentissage, de la capacité de participer au marché du travail et du mieux-être en général. À défaut de ces compétences de base, une personne risque de vivre dans la pauvreté, d'avoir des problèmes de santé et d'être au chômage. Les faibles taux de littératie ont des répercussions sur les individus (enfants, jeunes, adultes et aînés), les familles et les collectivités. La littératie permet aux gens de participer à la vie de leur collectivité, de demeurer en santé et productifs, de prendre des décisions éclairées en matière de consommation, de tisser des liens sociaux et d'en profiter. De faibles taux de littératie nuisent à la capacité collective d'exercer un développement économique communautaire. Peu d'études (CRDE, 2000; Gluszynski, 2007; Groupe de recherche Orion Marketing, 2003) ont mis l'accent sur les écarts urbains-ruraux au chapitre des niveaux de littératie et de leurs impacts au Nouveau-Brunswick. Ces études ont révélé que les faibles taux de littératie dans les collectivités rurales peuvent réduire la productivité et la croissance économique, hausser le taux de criminalité et accroître la pauvreté sociale et économique.

La présente analyse documentaire commence par l'exploration des définitions de « région rurale » et de « littératie ». Elle enchaîne avec un survol des documents, de l'état de la littératie dans les collectivités du Nouveau-Brunswick et des impacts sur les enfants et les familles, les jeunes, les adultes et les aînés. L'examen traite ensuite des impacts sociaux observés dans les collectivités, comme sur le plan du renouveau des collectivités, de la santé et du mieux-être, de l'exclusion sociale et de l'engagement civique. Il est aussi question des incidences sur le développement économique des collectivités rurales, y compris aux chapitres de la formation, du travail et de l'emploi, de la productivité et de la croissance économique, et de la nouvelle économie du savoir.

b. Définition de « région rurale »

Aucune des études relatives aux niveaux de littératie observés au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse ne renferme une définition de ce qui peut être considéré comme un milieu rural. Aux fins de la présente analyse documentaire, toutefois, nous définissons les régions rurales du Nouveau-Brunswick comme celles situées à l'extérieur des trois grands centres, soit Moncton, Saint John et Fredericton.

c. Définition de « littératie »

La littératie va plus loin que le simple fait de savoir lire et écrire. Cela signifie comprendre et pouvoir utiliser les divers genres de renseignements requis pour fonctionner normalement dans le monde actuel (ASPC, 2000; Torjman, 2006). Selon

Brink (2006), il ne s'agit pas de déterminer si une personne sait lire ou non, mais bien dans quelle mesure elle sait bien lire. Perry (2003a) explique que pendant de nombreuses années, la littératie désignait la capacité de lire, mais qu'elle concerne désormais la capacité de fonctionner en société. Elle explique en outre que l'accent n'est plus mis sur l'analphabétisme, mais plutôt sur le faible degré de littératie. Rubin (2004) définit la littératie comme la capacité d'utiliser de l'information dans les activités quotidiennes de manière à réaliser des objectifs. En revanche, l'analphabétisme est associé à la honte, la pitié et la détresse. Timmons et coll. (2007) expliquent que la définition de la littératie a été élargie au fil du temps pour passer des modèles de compétence en lecture et en écriture aux compétences pluridisciplinaires englobant les mathématiques, la technologie, les communications et les nouveaux médias.

Statistique Canada et RHDSC (2007), dans leur rapport sur les résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), expliquent les quatre domaines de littératie établis aux fins de l'enquête – les textes suivis, les textes schématiques, la numératie et la résolution de problèmes.

La compréhension de textes suivis -- les connaissances et les compétences nécessaires pour comprendre et utiliser l'information contenue dans des documents tels que des éditoriaux, des reportages, des brochures et des manuels.

La compréhension de textes schématiques -- les connaissances et les compétences nécessaires pour repérer et utiliser l'information présentée sous diverses formes, entre autres, les demandes d'emploi, les fiches de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques.

La numératie -- les connaissances et les compétences nécessaires pour répondre aux exigences mathématiques de diverses situations.

La résolution de problèmes -- les pensées et les actions orientées vers des buts dans une situation où il n'existe aucune procédure courante de résolution. (Statistique Canada et RHDSC, 2007).

Les textes suivis, les textes schématiques et la numératie comportent cinq niveaux de difficulté croissante, tandis que la résolution de problèmes en compte quatre. Les niveaux de compétence de chaque domaine sont expliqués à l'annexe A. Dans tous les domaines, le niveau 3 correspond au niveau acceptable pour qu'une personne puisse fonctionner dans l'économie et la société du savoir d'aujourd'hui.

Plusieurs auteurs du domaine de la littératie établissent différents genres de littératie, y compris : familiale, intergénérationnelle, émergente, naturelle, en milieu de travail et adulte (CRDE, 2000; Perry, 2003a; Timmons et coll., 2007).

Selon le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) (2000) l'acquisition de compétences en littératie familiale englobe les activités communautaires et gouvernementales d'alphabétisation. Celles-ci favorisent l'acquisition de compétences en lecture et en écriture chez les enfants d'âge préscolaire, à la maison comme à l'extérieur de la maison, et visent les enfants et/ou les parents. La littératie familiale concerne la façon dont les familles utilisent la littératie dans la vie de tous les jours. Une composante intergénérationnelle englobe les compétences parentales, la lecture aux enfants, la rédaction de notes aux aînés, l'établissement de listes d'achats, l'utilisation de recettes et la planification de budgets (Perry, 2003a; Timmons et coll., 2007).

Selon le CRDE (2000), les théories de la littératie intergénérationnelle, émergente ou naturelle sont liées à la littératie familiale. La littératie intergénérationnelle englobe les adultes et les enfants de la collectivité dans l'ensemble, peu importe leurs rapports. La littératie émergente est tirée du principe selon lequel la littératie d'un individu commence avant l'éducation en bonne et due forme. La littératie émergente soutient aussi que les facultés d'écouter et de parler, ainsi que les compétences en lecture et en écriture se développent ensemble. Selon la théorie de la littératie naturelle, les processus d'apprentissage chez les enfants comportent une dimension naturelle. Le contexte de l'apprentissage de l'enfant, y compris les niveaux de littératie des adultes qui l'entourent, a un important rôle à jouer dans le façonnement du processus d'apprentissage.

Perry (2003a) affirme que la littératie en milieu de travail concerne les compétences dont les personnes ont besoin au travail, comme la lecture, l'écriture, les mathématiques, la réflexion critique et la résolution de problèmes. Elle parle aussi de littératie adulte, qui consiste à aider des adultes à acquérir les compétences dont ils ont besoin dans l'économie du savoir actuelle. Les programmes d'alphabétisation des adultes peuvent consister à acquérir des compétences liées à des besoins personnels, à domicile, au travail ou dans la collectivité.

d. Survol des documents

De nombreux rapports expliquent l'incidence d'un faible taux de littératie sur les individus et les familles. Peu importe où elles vivent, les personnes analphabètes partagent de nombreuses caractéristiques, comme une mauvaise santé, un faible revenu et un faible niveau de scolarité. Les causes de l'analphabétisme sont également bien connues, comme le fait d'avoir des parents à faible niveau de littératie, ayant peu d'instruction et provenant d'un contexte socio-économique défavorisé. De nombreuses études à l'échelle nationale traitent des causes des faibles taux de littératie et de leurs effets sur les individus et les familles : entre autres, certaines études statistiques visant le Nouveau-Brunswick, mais seulement au niveau provincial. Bon nombre d'études traitent de l'état de la littératie dans la province et partout au pays, mais peu d'entre elles établissent des liens avec les conséquences sur le plan communautaire. Bien des études comparent les niveaux de littératie des milieux anglophones et francophones, mais peu d'entre elles se penchent sur les incidences propres aux milieux ruraux.

Tel que susmentionné, peu d'études ont mis l'accent sur les impacts des faibles taux de littératie au Nouveau-Brunswick, en particulier. Cependant, certaines études portent sur les incidences sur les collectivités en général. On parle entre autres de la diminution de l'engagement civique et de la productivité, ainsi que du ralentissement de la croissance économique. D'autres études portent sur les façons qu'ont les collectivités de relever leurs défis sur le plan de la littératie au moyen de nouveaux programmes et approches, mais passent sous silence les effets de l'inaction face aux faibles taux de littératie, notamment dans les collectivités rurales. Certains rapports reconnaissent que l'incidence est importante sur le développement communautaire, mais peu d'entre eux entrent dans le détail. D'autres études mettent l'accent sur les conséquences familiales mais ne portent pas en particulier sur l'incidence dans la collectivité. En raison de l'absence de documents spécifiques quant aux répercussions pour les collectivités rurales, notamment celles du Nouveau-Brunswick, l'analyse documentaire donne une vue d'ensemble des documents connexes et se fonde sur les répercussions observées dans d'autres régions pour déterminer ce qui serait plausible dans les milieux ruraux de la province où sévissent de faibles taux de littératie.

e. L'état de la littératie dans les collectivités du Nouveau-Brunswick

Avant de nous attarder sur les documents portant sur les conséquences des faibles taux de littératie, il importe d'établir l'état actuel des niveaux de littératie au Nouveau-Brunswick. Statistique Canada et RHDSC (2005) partent des conclusions de l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIIA) de 2003* pour examiner ces niveaux à l'échelle nationale et régionale. Tel qu'expliqué dans la section précédente, l'enquête vise quatre domaines de littératie – les textes suivis, les textes schématiques, la numératie et la résolution de problèmes. Elle conceptualise la compétence dans chacun des domaines en établissant un vaste éventail d'aptitudes qui indiquent avec quel succès les adultes utilisent l'information pour fonctionner en société et dans l'économie, et non pas selon qu'ils soient alphabètes ou analphabètes. Une performance de niveau 3 sert habituellement de repère comparatif, étant donné que dans les pays industrialisés une performance supérieure au niveau 2 est habituellement associée à un certain nombre de résultats positifs, dont une réussite économique accrue.

Dans l'ensemble du pays, 48 % (soit environ 12 millions de Canadiens) de la population en âge de travailler (16-65 ans) n'a pas le niveau de littératie nécessaire pour réussir dans le monde actuel (Statistique Canada et RHDSC, 2005). Autrement dit, ils n'ont pas obtenu le niveau 3. La compétence en numératie est encore plus faible, 55 % de la population en âge de travailler n'ayant pas obtenu le niveau 3.

Les niveaux de littératie ne sont assurément pas uniformes partout au pays. D'après Timmons et coll. (2007), les taux de littératie diminuent habituellement d'ouest en est. Selon Statistique Canada et RHDSC (2005), la Colombie-Britannique, le Yukon, l'Alberta et la Saskatchewan se situent au-dessus des moyennes canadiennes dans les quatre domaines de littératie. En revanche, le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que le Nunavut affichent des taux de littératie sensiblement inférieurs à la moyenne canadienne. La Nouvelle-Écosse, les Territoires du

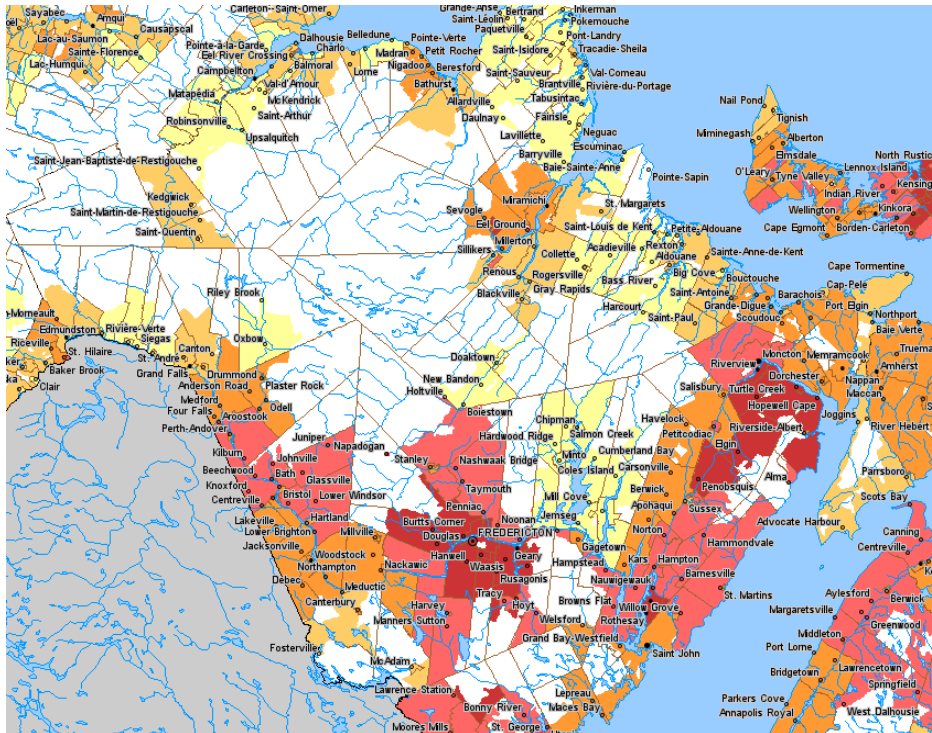
Nord-Ouest, le Manitoba, l'Ontario et l'Île-du-Prince-Édouard affichent des résultats moyens qui s'approchent des moyennes canadiennes. Au Québec, les moyennes pour les deux domaines de littératie sont inférieures aux moyennes nationales, tandis qu'il n'y a pas de différence pour ce qui est de la numératie et de la résolution de problèmes.

Tel que susmentionné, les compétences moyennes en littératie, numératie et résolution de problèmes au Nouveau-Brunswick sont inférieures à la moyenne nationale (Statistique Canada et RHDSC, 2007). En fait, les Néo-Brunswickois de 16 à 65 ans ont affiché des moyennes dans la tranche supérieure du niveau 2 en compréhension de textes suivis et de textes schématiques, et tout juste supérieures au niveau 1 en numératie et en résolution de problèmes. Il est à noter que 50 % de la population en âge de travailler est au niveau 1 ou 2 en compréhension de textes suivis et de textes schématiques, tandis que 60 % et 80 %, respectivement, sont à ces niveaux en numératie et en résolution de problèmes. Plus de 90 % des aînés (65 ans et plus) ont affiché en général des moyennes inférieures au niveau 3, mais plus de 60 % des jeunes (moins de 16 ans) ont obtenu le niveau 3 ou davantage (Literacy Coalition of New Brunswick, 2003). Ces statistiques révèlent qu'un grand pourcentage de Néo-Brunswickois en âge de travailler risquent de ne pas pouvoir réaliser leur plein potentiel économique et social (Statistique Canada et RHDSC, 2005).

Le Nouveau-Brunswick arrive troisième pour ce qui est de la moyenne dans les quatre domaines au Canada atlantique, et il ne dépasse que Terre-Neuve-et-Labrador (Statistique Canada et RHDSC, 2007). Autrement dit, le Nouveau-Brunswick compte le pourcentage le plus élevé de sa population aux niveaux 1 et 2 en comparaison des trois autres provinces de l'Atlantique. Au Nouveau-Brunswick, il y a peu de différence entre les résultats des hommes et des femmes. Cependant, la moyenne en compréhension de textes suivis chez les francophones (les personnes dont la langue maternelle est le français) est sensiblement inférieure à celle des anglophones (Statistique Canada et RHDSC, 2007). Selon Brink (2006), 66 % des francophones ont un niveau de littératie inférieur à 3. Aucune comparaison n'a été établie entre les Néo-Brunswickois des milieux ruraux et urbains dans le cadre de l'EIACA (Statistique Canada et RHDSC, 2007).

La figure 1 présente une carte géographique indiquant les résultats de l'EIACA au Nouveau-Brunswick au niveau des subdivisions de recensement (y compris les municipalités – villes, villages – et les paroisses ou les districts de services locaux). Les derniers et avant-derniers niveaux se trouvent près de Grand Lake, dans les comtés de Queens et Sunbury, dans les villages côtiers du nord du comté de Kent et de la péninsule acadienne, et dans les régions du nord de la province. À l'exception de la région de Grand Lake, toutes ces régions sont à prédominance francophone. En revanche, les meilleurs niveaux se trouvent dans les environs de Moncton et de Fredericton. Il est aussi important de signaler que la population d'une grande partie de l'intérieur de la province est trop clairsemée pour que des données puissent être établies.

Figure 1 – Niveaux de littératie des Néo-Brunswickois de 16 à 65 ans lors de l’Enquête internationale sur l’alphabétisation et les compétences des adultes de 2003



- Résultats les plus faibles
- Deuxièmes résultats à partir du bas
- Résultats moyens
- Deuxièmes résultats à partir du haut
- Résultats les plus forts
- Populations hors écoumène (régions peu peuplées)
- Aucune donnée

Source : Ressources naturelles Canada (2006)

En examinant davantage les différences linguistiques observées dans la province, nous constatons que le pourcentage de personnes du Nouveau-Brunswick n’ayant fait que des études primaires (huitième année ou moins) est deux fois plus élevé (25,7 % contre 11,7 %) chez les personnes dont le français est la langue maternelle (Adam, 2001). Dans la province, les francophones ont tendance à afficher des niveaux de littératie inférieurs aux anglophones, ce qui pourrait expliquer pourquoi certaines collectivités affichent des taux de chômage supérieurs et des revenus inférieurs à la moyenne (Adam, 2001). Beaudin et Béland (2007) soutiennent que des recherches antérieures ont présupposé que les écarts de revenu entre les francophones et les anglophones étaient attribuables non pas

à la langue, mais plutôt à des différences régionales attribuables à l'éloignement des grands centres. La majorité des collectivités acadiennes de la province sont situées au nord et à l'est, loin des grands centres urbains de Fredericton, Saint John et Moncton. Ces différences linguistiques ne sont pas propres au Nouveau-Brunswick. Les francophones affichent des niveaux de littératie inférieurs à leurs homologues anglophones au Québec, en Ontario et au Manitoba (Statistique Canada et RHDSC, 2005).

f. L'incidence sur les personnes

Maintenant que l'état des niveaux de littératie au Nouveau-Brunswick est clairement compris, quels sont les impacts des faibles taux de littératie sur des populations précises? La présente section porte sur les documents qui concernent les enfants, les familles, les jeunes, les adultes et les aînés.

i. Les enfants et les familles

Les faibles taux de littératie chez les parents ont un effet nuisible sur leurs enfants (Perry, 2003b; CRDE, 2000; Rubin, 2004; Timmons et coll., 2000). La participation et l'engagement des parents contribuent grandement à l'acquisition de compétences en littératie chez les enfants. Le CRDE (2000) suggère que la situation au domicile est celle qui a le plus grand effet sur le rendement scolaire. Les auteurs poursuivent en affirmant qu'il a été observé que les premières années de la vie sont cruciales au titre du développement de la littératie. Selon eux, cinq facteurs déterminent l'impact de la famille sur l'acquisition de compétences en littératie chez l'enfant :

1. le contexte éducatif créé à la maison;
2. la création de possibilités d'apprentissage;
3. le niveau de scolarité des parents;
4. les aspirations des parents pour l'enfant;
5. l'enseignement direct prodigué par les parents.

Selon Perry (2003b), en raison de leur faible niveau de littératie, les parents ont difficilement accès à l'information dont ils ont besoin afin d'aider leurs enfants avec les travaux scolaires. Autrement dit, un faible taux de littératie engendre souvent un faible niveau de littératie et le cycle se poursuit d'une génération à l'autre. Les parents ont besoin d'exercer des activités d'alphabétisation à la maison de manière à soutenir et améliorer les connaissances acquises à l'école (Perry, 2003b).

Les enfants de parents à faibles niveaux de littératie sont souvent élevés dans des familles défavorisées où les parents ne sont pas en bonne santé ou au chômage, ou les deux. Ces enfants peuvent afficher des comportements asociaux. Les enfants de familles à faible revenu sont destinés à un succès restreint étant donné que le contexte familial ne leur offre pas les valeurs, les attitudes et les expériences propres à accroître le niveau de littératie et qui sont importantes pour réussir à l'école. Il y a toutefois de l'espoir puisque lorsque les adultes acquièrent des compétences en littératie et perfectionnent leurs connaissances, ils les transfèrent aux membres de leur famille (Rubin, 2004).

Les parents ayant un niveau de littératie plus élevé jouissent souvent d'une meilleure sécurité financière et peuvent procurer à leurs enfants un milieu plus sain et plus propice à leur croissance et leur apprentissage (Perry, 2003b). Les parents plus instruits ont tendance à parler davantage à leurs enfants. Ces derniers développent un plus grand vocabulaire que ceux dont les parents vivent de l'aide sociale (Rubin, 2004). Selon Timmons et coll. (2000), les programmes d'alphabétisation familiale permettent d'accroître la littératie de nombreuses générations en faisant en sorte que des membres de même famille participent ensemble à des programmes coordonnés à cette fin.

L'une des rares études qui comparent les étudiants de milieux urbains et ruraux au Nouveau-Brunswick est celle du CRDE (2000). Ses auteurs ont enquêté auprès de parents d'enfants d'âge préscolaire de la province et ils ont constaté qu'un plus grand nombre de parents vivant en milieu urbain (94,1 %) déclarent faire la lecture à leurs enfants d'âge préscolaire qu'en milieu rural (88,2 %) (CRDE, 2000, 29). Les auteurs ont aussi tenu des groupes de discussion auprès de bénévoles en littératie, qui constatent que de façon générale les gens en milieu rural ont accès à moins de services. Ils doivent parfois parcourir de longues distances afin d'obtenir des services, et l'accès au transport constitue un problème pour bon nombre de parents.

ii. Les jeunes

Le niveau de littératie des jeunes, comme ceux de leurs plus jeunes frères et sœurs, est lié à celui de leurs parents. Statistique Canada et RHDSC (2005), qui considèrent les jeunes comme les personnes de 16 à 25 ans, soutiennent que le rendement des jeunes est très important parce qu'ils ont le potentiel de mettre leurs connaissances et leurs compétences au service de leur collectivité, de leur famille et du marché du travail. Les auteurs poursuivent en soutenant que même s'il importe que les jeunes affichent une moyenne élevée de littératie, il faut tout autant que les compétences soient réparties également chez les jeunes des diverses régions et des différentes couches socio-économiques.

Même si Statistique Canada et RHDSC (2005) considèrent que les jeunes ont entre 16 et 25 ans, d'autres études considèrent que cette catégorie d'âge peut commencer à 13 ans. Aux fins du présent rapport, nous considérons que les jeunes ont entre 15 et 24 ans. En 2000, environ 2 600 étudiants néo-brunswickois de 15 ans ont participé au Programme international pour le suivi des acquis des élèves. Les connaissances de ces étudiants en lecture, en mathématiques et en sciences ont alors été vérifiées. Sur dix provinces, le Nouveau-Brunswick a affiché la plus faible moyenne en lecture (Gluszynski, 2007). Ce programme compare les étudiants anglophones et francophones de la province. Comme d'autres études (Adam, 2001; Brink, 2006), il montre que les étudiants francophones ont des compétences inférieures de moitié à celles de leurs homologues anglophones. Quand les résultats des milieux urbains et ruraux ont été comparés, on n'a pas constaté une grande différence dans les districts scolaires d'expression anglophones. Dans les districts scolaires francophones toutefois, les étudiants des districts scolaires urbains ont affiché des moyennes supérieures de 28 points à leurs homologues des districts scolaires ruraux. Gluszynski (2007) a conclu que les étudiants francophones de milieu rural figuraient parmi les groupes particulièrement défavorisés.

Brown et Greer Langley (2003) ont examiné le cheminement des jeunes une fois qu'ils ont terminé leurs études secondaires. Ils ont constaté que les jeunes obtiennent leur diplôme, mais de programmes spéciaux ou modifiés, sans compétences suffisantes en littératie. Ils s'inscrivent ensuite à des programmes d'alphabétisation pour adultes. Dans certains cas, ils le font suivant les conseils de membres du personnel de leurs écoles. Cette situation n'est pas propre au Nouveau-Brunswick; elle est répandue au Canada.

Perry (2003b) fait un peu de lumière sur la situation des enfants ou des jeunes qui ont de la difficulté à lire. Elle affirme qu'ils ont une faible estime de soi, ce qui réduit leur capacité d'apprendre. Trente-cinq pour cent des enfants ayant de la difficulté à lire quittent l'école à un rythme deux fois plus élevé que leurs confrères et consœurs de classe. De faibles taux de littératie mènent au décrochage et au désœuvrement. De plus, les enquêtes révèlent que la moitié des jeunes et des jeunes adultes ayant de la difficulté à lire ont aussi un dossier criminel. Certains ont des problèmes de toxicomanie et des troubles psychologiques qui les suivent le reste de leur vie (Perry, 2003b).

iii. Les adultes

Les enfants qui ont de faibles taux de littératie et qui n'obtiennent pas l'aide dont ils ont besoin deviennent des adultes avec de faibles capacités de lecture et d'écriture. Ils sont incapables de réaliser leur plein potentiel, de contribuer pleinement à la vie en société ou de profiter des possibilités et des percées de la nouvelle économie du savoir. Plusieurs études (Groupe de recherche Orion Marketing, 2003; Rubin, 2004) mettent l'accent sur les nombreux obstacles qui empêchent des adultes d'acquérir les compétences en littératie dont ils ont besoin.

Le Groupe de recherche Orion Marketing (2003) a interviewé des étudiants de programmes d'alphabétisation et des fournisseurs de services d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick. Selon les auteurs, le plus grand défi à relever consiste à surmonter le sentiment de gêne et de honte qui les accable. S'ils vivent dans une petite collectivité, ils peuvent hésiter à demander de l'aide parce qu'ils ne veulent pas que les autres le sachent. Certains n'ont pas d'argent pour payer une gardienne, le transport et d'autres coûts liés à des programmes de formation et d'apprentissage. Cependant, s'ils réussissent à s'inscrire à des programmes et à des cours, les participants acquièrent de la confiance, développent leur estime de soi, poursuivent leurs études et décrochent un emploi. Ils n'ont plus peur de parler en public ni d'exprimer leur opinion. Parmi les besoins répertoriés dans le cadre de l'étude, mentionnons un plus grand nombre de programmes dans des collectivités locales (y compris une formation générale), et un point central de diffusion des renseignements sur les programmes offerts. Parmi les autres suggestions, mentionnons la recherche de façons d'inclure les employeurs dans les solutions. Cela pourrait consister à leur demander de verser un salaire pour une séance d'une heure d'alphabétisation, ou de fournir une formation sur place. Les personnes interviewées ont affirmé qu'en raison des nombreux types de programmes offerts, ils ont pu trouver ce qui leur convenait. Dans une collectivité rurale toutefois, les étudiants ont déclaré qu'aucun

cours d'alphabétisation n'est désormais offert, et, dans une autre collectivité, on a signalé le manque d'ordinateurs.

Rubin (2004) souligne une étude de Horsman (1990) qui a porté sur les mères assistant à des programmes d'alphabétisation dans les régions rurales de la Nouvelle-Écosse. L'étude a révélé que bon nombre de ces femmes étaient isolées en raison de leur faible niveau de littératie. Comme l'a constaté le groupe de recherche Orion Marketing (2003), à mesure qu'elles améliorent leur niveau de littératie, elles commencent à trouver leur voie et à exprimer plus facilement leurs opinions. L'auteur explique que ces femmes sont souvent réduites au silence par le processus politique d'application du courant de littératie unique répandu dans le programme scolaire, sans qu'on tienne compte de la façon de les soutenir et de les engager comme apprenantes (Rubin, 2004).

iv. Les aînés

Dans une société vieillissante, il est important que chacun, y compris les aînés, puisse contribuer pleinement à l'économie et à la vie de sa collectivité (Myers et de Brouker, 2006). Les auteurs ajoutent qu'il est essentiel que les personnes dont les niveaux d'instruction sont faibles, y compris les aînés, aient la chance d'accroître leurs compétences. La majorité des aînés (65 ans et plus) au Nouveau-Brunswick se situent à de faibles niveaux de littératie, comme nous en avons discuté plus tôt. Cette tendance est répandue au Canada, où au moins les deux tiers des aînés dans chaque province sont aux niveaux de littératie 1 et 2 de l'EIACA. Ces faibles taux rendent difficile pour les aînés de prendre des décisions éclairées au sujet de leurs soins de santé, de leur logement et de leurs affaires financières (Statistique Canada et RHDSC, 2005).

g. Les impacts sociaux sur les collectivités rurales

Statistique Canada et RHDSC (2005) signalent qu'il est difficile de quantifier l'effet de la littératie en termes d'impacts sociaux et qu'il est beaucoup plus facile de constater la réussite économique. L'incidence des faibles taux de littératie sur les enjeux sociaux a été abordée par divers auteurs (Statistique Canada et RHDSC, 2005; The Movement for Canadian Literacy, 2005; Perry, 2003b; Torjman, 2006). Il est question dans la présente section des impacts sur le renouveau des collectivités, la santé, le mieux-être, l'exclusion sociale et la participation collective.

i. Le renouveau des collectivités

Au cours des dernières années, d'importantes composantes sociales de la revitalisation ont été de plus en plus reconnues. L'amélioration de la littératie est au cœur de ces efforts (Torjman, 2006). La PEI Literacy Alliance a tenu des réunions communautaires partout à l'Île-du-Prince-Édouard (Summerside, Montague, Charlottetown et West Prince à Mill River) afin de demander aux membres de la collectivité de trouver des façons de continuer à appuyer le programme d'alphabétisation et la nouvelle stratégie provinciale en matière de littératie (PEI Literacy Alliance, 2006). Plus précisément, les auteurs ont demandé aux participants dans quelle mesure les faibles taux de littératie affectaient leur

collectivité. Les réponses ont été variées : les difficultés d'emploi (instabilité, chômage élevé, accidents de travail, options limitées); la stagnation du développement économique communautaire (effet dissuasif sur l'entrepreneuriat, dévalorisation de l'éducation, moins grande capacité concurrentielle); l'exclusion sociale et les faibles taux de participation collective (moins grande socialisation, engagement politique réduit); les attitudes négatives et le stress (faible estime de soi, découragement); la demande accrue de services sociaux et de santé (risque plus élevé de troubles mentaux); qualifications inférieures des résidents et la nécessité d'attirer des immigrants afin de pourvoir aux postes exigeant des qualifications plus élevées (besoin d'importer des travailleurs qualifiés, difficulté d'attirer de nouveaux résidents); la victimisation (absence de remise en question, crédulité); l'effet sur les futures générations (pérennité du cycle de la pauvreté); et l'accroissement du taux de criminalité (intensification de l'activité économique clandestine et de l'activité criminelle) (PEI Literacy Alliance, 2006). Fait intéressant, ces réponses ont été exprimées dans les collectivités rurales et urbaines.

ii. La santé et le mieux-être

Les répercussions nuisibles des faibles taux de littératie sur la santé sont bien établis (Brown & Greer Langley, 2003; Movement for Canadian Literacy, 2005; Torjman, 2006; ASPC, 2002; Gillis et Quigley, 2004; Statistique Canada et RHDSC, 2005; Statistique Canada et RHDSC, 2007; Perry, 2003b). La présente section porte sur le lien étroit qui existe entre la littératie et la santé.

Les personnes interviewées dans le cadre de l'EIACA qui ont rapporté des problèmes de santé ont obtenu des notes inférieures sur l'échelle d'évaluation de la compréhension de textes suivis, en comparaison de celles qui ont déclaré avoir une santé passable, bonne ou excellente (Statistique Canada et RHDSC, 2005). Les faibles taux de littératie mènent aussi à des emplois moins bien rémunérés. Torjman (2006) indique que les personnes à faible revenu ont une espérance de vie moins élevée et courent un plus grand risque de maladie et d'invalidité que les personnes à revenus plus élevés. Selon l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) (2002), les personnes à faible niveau de littératie sont plus susceptibles de fumer, de moins bien s'alimenter et, en général, de ne pas faire d'exercice physique. En outre, elles ont tendance à ne pas boucler leur ceinture de sécurité ou à ne pas porter de casque de vélo. Brown et Greer Langley (2003), au sujet de la littératie en Nouvelle-Écosse, expliquent qu'un faible niveau de littératie peut mener une personne à manquer ses rendez-vous chez le médecin, à ne pas bien se préparer aux interventions et à ne pas pouvoir lire des instructions. Ils précisent que ces personnes sont plus que deux fois plus susceptibles d'être hospitalisées, et peuvent coûter plus de 4,5 fois plus en soins de santé que la personne moyenne.

Perry (2003b) déclare qu'un faible taux de littératie a des répercussions nuisibles sur l'espérance de vie, la maladie (p. ex., le cancer, le diabète et la maladie du cœur) et les accidents. Cela fait aussi augmenter les coûts des soins de santé, étant donné que les malades comprennent mal les données sur la santé, font une mauvaise utilisation des médicaments ou doivent séjourner plus longtemps à l'hôpital. Elles sont plus susceptibles de travailler et de vivre dans des milieux dangereux et d'en subir les conséquences.

Gillis et Quigley (2004) ont examiné les liens entre la santé et la littératie dans les régions rurales du nord-est de la Nouvelle-Écosse, et ils ont constaté bon nombre des mêmes problèmes que ceux observés par Perry (2003b). Leur étude a porté sur les personnes dont la vie est limitée par le faible taux de littératie, ainsi que sur les expériences des intervenants dans les domaines de la littératie et de la santé dans la province. Les répondants des régions rurales ont expliqué qu'il était parfois difficile d'y vivre en raison de la difficulté de trouver un emploi ou de s'inscrire à un programme d'apprentissage. Il peut aussi être compliqué de se rendre au village afin d'acheter des aliments ou des médicaments. Les auteurs expliquent que, mis à part les liens directs (incapacité de lire des ordonnances), il existe des liens indirects, comme les difficultés personnelles et socio-économiques qui vont souvent de pair avec une littératie limitée, comme les problèmes liés à la confiance en soi, à l'emploi, au revenu, au logement, à l'alimentation et au stress. Gillis et Quigley (2004) ont également observé des liens entre la littératie et les grands défis de santé pour la population dans des régions rurales, comme l'isolement social, l'insuffisance des transports et des possibilités restreintes ou un accès réduit, ou les deux, à l'emploi, aux loisirs, aux soins de santé, à l'éducation et aux services sociaux.

Fait intéressant, selon l'ASPC (2002), des études révèlent que la prestation de renseignements en matière de santé ne suffit pas à entraîner un changement dans les comportements adoptés en matière de santé, même si ces renseignements sont présentés efficacement. Ce n'est là qu'une des nombreuses stratégies qu'il faut mettre en œuvre ensemble afin d'inciter les gens à modifier leur style de vie. Il ne s'agit donc pas seulement de ne pas pouvoir lire l'information sur la santé, mais plutôt du style de vie en général des personnes à faible niveau de littératie. En raison d'une faible estime de soi et de faibles revenus, ces personnes attendent souvent que leurs problèmes deviennent critiques avant d'obtenir des soins de santé.

iii. L'exclusion sociale contre la participation collective

Selon Statistique Canada et RHDSC (2005), il est important de comprendre les liens entre la littératie et la participation civique, parce qu'ils ont des répercussions sur l'édification de solides collectivités et institutions sociales. Des documents établissent de tels liens (Statistique Canada et RHDSC, 2005; Torjman, 2006; Brink, 2006; Wright, 2004). En outre, un faible taux de littératie peut mener à l'activité criminelle (Perry, 2003b; Brown et Greer Langley, 2003; Torjman, 2006).

La participation réduite des personnes à faible niveau de littératie aux activités des groupes communautaires, des conseils municipaux, des comités et des conseils et aux votes municipaux est révélatrice d'une exclusion sociale (Statistique Canada et RHDSC, 2005; Statistique Canada et RHDSC, 2007). Un faible taux de littératie se traduit par une faible estime de soi qui empêche les personnes d'exprimer leur opinion et de participer, ce qui se traduit par une exclusion effective de la vie de leur collectivité. Ces personnes peuvent avoir l'impression de ne rien avoir à contribuer, ou elles peuvent être trop timides pour partager leurs idées ou pour exercer une participation efficace. Statistique Canada et RHDSC (2005) affirment que la littératie et la participation civique se

nourrissent l'une de l'autre. La littératie peut être au centre de l'édification d'une collectivité socialement engagée, et cette collectivité peut à son tour être plus susceptible de développer un contexte propice à la littératie. Au Nouveau-Brunswick, la moitié de la population au niveau 1 et les deux tiers de la population au niveau 2 à l'EIACA sont engagés dans l'activité civique. Près de 80 % des personnes au niveau 3 et 90 % des personnes aux niveaux 4 et 5 participent aux activités de groupes communautaires ou à des activités bénévoles, ou aux deux. Ces résultats sont légèrement plus élevés dans la province que dans l'ensemble du Canada (Statistique Canada et RHDSC, 2007). Au niveau national en 2003, seulement 50 % des adultes canadiens au niveau le plus bas de la compréhension de textes suivis participaient à des activités civiques comme le bénévolat et des groupes communautaires, en comparaison de 80 % des personnes aux niveaux les plus élevés (Conseil canadien sur l'apprentissage, 2007). Malgré la participation civique supérieure à la moyenne au Nouveau-Brunswick, l'étude de Wright (2004) révèle que la province affiche :

- un faible taux de participation aux élections, surtout chez les jeunes;
- un faible bassin de candidats à des charges municipales ou provinciales;
- un nombre décroissant de bénévoles au sein des organismes;
- un faible bassin de participants au processus politique.

Cette réalité nuit à une participation élargie au développement économique communautaire pour les collectivités rurales du Nouveau-Brunswick. Par exemple, une étude récente sur la gestion des forêts dans la province (Nadeau et coll., 2007) a révélé que la majorité des répondants à une enquête postale voulaient des changements au chapitre du cadre de gestion des forêts afin d'accroître la participation du public. En particulier, les répondants ont estimé que le public devrait être partenaire de plein droit avec les professionnels des ressources, et qu'il devrait pouvoir examiner les plans de gestion et les commenter. Une légère préférence a été exprimée pour les modèles conventionnels de gestion, comme les comités consultatifs d'intervenants. Même s'il y a une volonté de faire participer le public au processus de gestion des forêts, tout le monde n'a pas les compétences ou la confiance requises pour participer au processus puisque les taux de littératie sont moins élevés dans les collectivités rurales (surtout dans celles qui sont fondées sur des activités conventionnelles de l'industrie primaire, où les compétences en littératie sont moins nécessaires). Cet éventuel manque d'engagement dans certaines couches de la population pourrait ralentir l'instauration de changements fort nécessaires dans le secteur de la foresterie au Nouveau-Brunswick. De plus, les changements apportés pourraient ne pas refléter la volonté de l'ensemble de la collectivité.

Des niveaux de littératie plus élevés sont associés à une démocratie en santé. Selon le Conseil canadien de l'apprentissage (2007), l'apprentissage des adultes permet de bâtir la cohésion sociale et d'éclairer et d'engager la population, deux aspects nécessaires à la santé de la démocratie. Ils permettent à des personnes de toutes les couches de la société de participer à la vie sociale. Celles dont le niveau de littératie est faible ont tendance à afficher un optimisme moins élevé et à moins bien composer avec le changement. Elles sont habituellement moins renseignées quant aux programmes gouvernementaux en

matière de soins de santé, d'éducation et d'emploi. Statistique Canada et RHDSC (2005) soutiennent que la littératie entraîne non seulement la participation civique, mais aussi le développement de solides liens communautaires. Selon Lijphart (1997), un bas taux de participation électorale attribuable à un faible taux de littératie constitue un grave problème pour une société démocratique. Les personnes qui ne votent pas n'expriment pas leur opinion. Cela signifie que le taux de participation est biaisé en faveur des personnes plus instruites, ce qui entraîne l'inégalité de l'influence politique exercée.

Une personne qui ne participe pas à la vie de la collectivité et qui en est déconnectée peut se diriger vers l'activité criminelle. Des liens étroits ont été établis entre ces deux composantes (Torjman, 2006). En moyenne, les contrevenants éprouvent des problèmes de littératie et des troubles d'apprentissage et affichent de faibles taux d'instruction dans une proportion de trois à quatre fois plus élevée que la population en général (Torjman, 2006; Perry, 2003b). Cette dernière affirme qu'un faible taux de littératie a un rôle à jouer dans le comportement criminel. Elle précise que ces personnes ont moins de chances d'exercer des rôles positifs au sein de leur collectivité. Elle soutient aussi que des études révèlent que les contrevenants qui choisissent d'accroître leurs compétences en littératie et d'étudier en prison ont tendance à ne pas récidiver.

h. Les impacts sur le développement économique des collectivités rurales

La littératie a un impact clair sur le développement économique, notamment sur la formation, le travail et l'emploi, la productivité, la croissance économique et la participation à la nouvelle économie du savoir (Torjman, 2006; Landal Inc., 2002; Groupe de recherche Orion Marketing, 2003; Statistique Canada et RHDSC, 2005; Saunders, 2007; Timmons et coll., 2007). La présente section examine les liens entre la littératie et la performance économique des collectivités. Fait intéressant, même si la littératie peut, de façon générale, avoir la même incidence sur le fonctionnement social dans les milieux urbains et ruraux, le faible taux de littératie dans les régions rurales semble nuire particulièrement au développement économique communautaire.

i. La formation

Torjman (2006) signale que la comparaison de 14 économies de l'OCDE a révélé que l'investissement dans le capital humain, comme l'éducation et la formation, était trois fois plus important à long terme pour la croissance économique que l'investissement dans le capital physique. Un pays dont le niveau de littératie dépasse la moyenne de 1 % affiche, en état permanent, une productivité du travail de 2,5 % plus élevée que les autres pays et un PIB par habitant dépassant la moyenne de 1,5 % (Statistique Canada 2004a, 1 in Torjman, 2006).

La littératie et la formation sont indissociables. Quatre-vingt pour cent des emplois nouvellement créés exigent au moins deux ans d'études postsecondaires (Landal Inc. 2002, 4). Selon cet auteur, il existe deux catégories d'apprenants : d'abord, des gens qui veulent développer leurs capacités de lecture et de calcul sans nécessairement suivre un cours d'intégration orienté sur l'emploi et le marché du travail, afin d'améliorer leur

fonctionnement quotidien, leur santé, être mieux informés, etc.; ensuite, les personnes qui se lancent dans des programmes de recyclage scolaire afin d'obtenir leur diplôme d'études secondaires, de manière à mieux s'intégrer au marché du travail.

Cependant, pour les personnes à faible niveau de littératie, les obstacles à la formation et au rattrapage sont nombreux. Selon le Groupe de recherche Orion Marketing (2003), la gêne et la honte, le transport, les finances et d'autres responsabilités peuvent constituer des entraves. Les personnes qui réussissent toutefois à surmonter ces difficultés gagnent en confiance et en estime de soi, et elles réussissent à exprimer leurs opinions.

La formation aux adultes et l'amélioration du niveau de littératie peuvent accroître sensiblement le mieux-être économique des personnes ayant une instruction et des compétences initiales relativement peu élevées (Myers et de Brouker (2006). Quand l'apprentissage est offert aux membres moins instruits de la population active, c'est la prospérité communautaire, provinciale et nationale qui en profite grandement.

ii. Le travail et l'emploi

Selon l'EIACA, les capacités de littératie, de calcul et de résolution des problèmes des Canadiens en âge de travailler sont clairement liées à leur réussite sur le marché du travail. Les capacités moyennes des personnes qui occupent un emploi sont plus élevées que celles qui n'ont pas d'emploi ou qui ne font pas partie de la population active (Statistique Canada et RHDSC, 2005).

Un faible niveau de littératie limite les options dont dispose une personne au chapitre du travail et de l'emploi. Il empêche aussi une collectivité d'attirer les meilleurs employeurs, y compris ceux de la nouvelle économie du savoir. Les collectivités rurales sont probablement les plus défavorisées. Selon Timmons et coll. (2007), celles qui comptent un grand pourcentage d'emplois saisonniers et d'emplois d'industries primaires ont tendance à afficher des taux de littératie moins élevés, et comptent souvent, dans une grande mesure, sur des paiements de transfert du gouvernement, comme l'assurance emploi. Bon nombre de familles occupent ces emplois depuis de nombreuses décennies et éprouvent des problèmes de littératie depuis des générations.

À travers l'histoire, les employeurs de l'industrie primaire n'ont jamais exigé un niveau élevé de littératie de la part de leurs employés. Myers et de Brouker (2006) expliquent la présence d'un équilibre fondé sur un faible niveau de compétences. Les personnes qui occupent des emplois peu rémunérés ont aussi tendance à occuper des emplois où les qualifications exigées n'ont pas changé depuis qu'ils ont commencé à exercer cet emploi, si bien qu'aucun programme de formation ou de recyclage ne leur a été offert par leur employeur. Ces travailleurs sont donc restreints à leur emploi à faible niveau de compétences et ils ont peu de possibilités de faire progresser leur niveau de littératie et de compétences en général. Dans le monde actuel, qui est très axé sur la valeur ajoutée, cela n'augure rien de bon pour les travailleurs et les collectivités de milieu rural. En revanche, les emplois à haut niveau de compétences ont aussi tendance à évoluer au même rythme que les percées technologiques et autres, exigeant par le fait même un recyclage et un perfectionnement continus.

Outre les difficultés relatives aux compétences, le marché du travail évolue constamment au Canada. Comme dans d'autres pays industrialisés, la main-d'œuvre vieillit. Les cohortes de jeunes sont bien moins nombreuses que les cohortes de personnes à la retraite, si bien que la population active grandira moins vite que par le passé, malgré le maintien de l'immigration à un niveau élevé. Dans ce contexte, il est plus important que jamais que les adultes canadiens aient la chance d'accroître leurs compétences et leurs connaissances à mesure que l'économie continue d'évoluer rapidement (Saunders, 2007). Pour que la population active puisse croître, il faudra tenter d'y intégrer ceux qui n'y participent pas ou qui en sont exclus à l'heure actuelle en raison de leur faible niveau de littératie, et travailler avec eux à l'amélioration de leurs compétences afin d'accroître leur taux de participation.

De même, Gilfoy (2007) estime que les analphabètes constituent un « segment de marché » qu'il vaut la peine de développer. Ils doivent terminer leurs études secondaires et atteindre au moins un niveau d'études collégiales ou universitaires. Cette réalisation se traduirait par des milliers de personnes (et leur famille) hautement fonctionnelles de plus. Certains pourraient aussi devenir entrepreneurs. L'accent a été mis sur l'immigration, mais la plupart des immigrants quittent notre région peu après leur arrivée, si bien qu'il est tout aussi important de se concentrer sur les personnes déjà ici et engagées envers notre région. Tous – dirigeants d'entreprise, représentants communautaires, responsables du développement économique, enseignants et politiques – doivent collaborer à l'acquisition de niveaux d'instruction plus élevés. Ensuite, les économies de tous les types de collectivités auront une plus grande chance de prospérer.

iii. La productivité et la croissance économique

Un faible niveau de littératie a une incidence non seulement sur la capacité d'obtenir une formation et de trouver un emploi, mais aussi sur la productivité. Les faibles taux de littératie observés dans les collectivités se traduisent par une population active à faible niveau de compétences et par des pénuries de main-d'œuvre, qui influent à leur tour sur la faiblesse des niveaux de productivité ou qui y contribuent (Torjman, 2006; Statistique Canada et RHDSC, 2005; Movement for Canadian Literacy, 2005, Saunders, 2007).

Selon Torjman (2006), des niveaux de littératie plus élevés contribuent à la productivité en améliorant le rendement. Il précise que, dans le cadre d'une étude américaine sur l'incidence économique de la littératie, dix entreprises du secteur manufacturier de Chicago ont offert une formation de base à plus de 700 employés afin d'accroître leurs capacités de calcul et leurs capacités de lecture et d'écriture en anglais. L'évaluation de six de ces entreprises a révélé que le programme avait eu des effets positifs sur l'efficacité organisationnelle, dont l'amélioration de la productivité au travail. La plupart des employés ont déclaré que les programmes d'alphabétisation en milieu de travail avaient amélioré leur capacité de fonctionnement, non seulement au travail, mais aussi à la maison et au sein de la collectivité (Stricht, 1999 in Torjman, 2006).

De même, la littératie accroît la productivité, étant donné que dans une économie mondiale, une population à haut niveau de compétences constitue un atout pour la croissance économique (Statistique Canada et RHDSC, 2005). En raison de la mondialisation et des percées technologiques, il se dégage une tendance aux emplois à haut niveau de compétences qui exigent une plus grande scolarisation. En outre, ces emplois exigent aussi une grande capacité d'adaptation aux technologies en constante évolution sur le marché du travail. Si les employés ne peuvent s'adapter, ils ne peuvent plus être productifs. Comme nous l'avons déjà signalé, une amélioration de 1 % des taux de littératie se traduit par une augmentation de 1,5 % du PIB par habitant, et par une hausse de 2,5 % de la productivité du travail.

Les secteurs qui affichent les niveaux de littératie les plus élevés au Canada sont ceux qui exigent le plus de connaissances, comme l'administration publique, la défense, l'éducation et la santé, ainsi que le secteur manufacturier à haute et moyenne technologie (Statistique Canada et RHDSC, 2005). Au Nouveau-Brunswick, les secteurs qui présentent les plus faibles taux de littératie sont aussi ceux qui ont tendance à ne pas exiger de grandes capacités d'écriture, comme le secteur manufacturier à faible technologie, les services publics, la construction et les industries primaires (Statistique Canada et RHDSC, 2007). Bon nombre de ces emplois sont concentrés dans les régions rurales de la province.

iv. L'économie du savoir et les régions rurales du Nouveau-Brunswick

Les économies rurales du Nouveau-Brunswick et de partout au pays se transforment. Les secteurs du savoir constituent la voie de l'avenir, et les compétences en littératie sont nécessaires sur le plan personnel et au niveau communautaire. Il y a eu un éloignement continu de la dépendance à l'égard des ressources naturelles en faveur d'un rapprochement vers des secteurs du savoir comme les ordinateurs, le graphisme, la recherche et les communications. Selon Brown et Greer Langley (2003), l'accès à la technologie (comme l'Internet haute vitesse et la conception assistée par ordinateur) au Nouveau-Brunswick s'améliore, mais en raison de la nature rurale de la province et de son faible niveau de compétences, ces technologies ne sont pas pleinement utilisées aux fins des gains de productivité ou de l'expansion des marchés extérieurs.

La littératie est de plus en plus considérée comme étant essentielle dans un monde axé sur le savoir. Whitehead et Quinlan (2002) examinent l'accès à l'éducation et à la technologie de l'information, ainsi que les besoins en information sur la littératie de la main-d'œuvre canadienne. Ils donnent suite aux observations du Secrétariat national à l'alphabétisation, qui soutient que 42 % des Canadiens de 16 à 65 ans n'ont pas le niveau de littératie requis pour exercer une pleine participation au sein de l'économie du savoir.

De même, Torjman (2006) et Statistique Canada et RHDSC (2005) affirment que la formation et l'apprentissage permanent sont plus que jamais importants en raison de l'économie du savoir. Pour être fonctionnel en milieu de travail, il faut désormais avoir

une solide capacité de calcul, des connaissances en informatique et en technologie, de bonnes compétences en communication, et une capacité d'analyse supérieure. Les Néo-Brunswickois n'affichent toutefois pas de bons résultats sur le plan de la technologie de l'information, même si des progrès ont été réalisés, et même si l'accès à Internet haute vitesse est désormais offert à plus de 95 % de la province. Cependant, les personnes qui ont accès à des ordinateurs sont habituellement celles qui ont de meilleures capacités de lecture et d'écriture (Statistique Canada et RHDSC, 2007).

Veenhof et coll. (2005) avancent que les personnes qui n'utilisent pas l'ordinateur sont confrontées à un fossé numérique aggravé par un faible niveau de littératie. Les nouveaux écarts créés par la technologie de l'information accentuent les lacunes existantes. Néanmoins, Lock Kunz et Tsoukalas (2000) affirment que l'utilisation d'Internet et des ordinateurs dans le cadre des programmes d'alphabétisation pour adultes comporte de nombreux avantages. Ils soutiennent que les ordinateurs ouvrent de nouvelles portes vers l'apprentissage et pavent la voie à l'emploi. Les adultes à faible niveau de littératie qui utilisent l'ordinateur sont toutefois défavorisés par leur manque de compétences de base.

Rubin (2004) parle des travaux de D'Angelo (1982), qui avance que la littératie permet aux gens de développer une capacité de réflexion conceptuelle abstraite. Ce genre de réflexion critique est essentiel au fonctionnement dans une société technologique car il permet de résoudre des problèmes, de faire des déductions et d'établir des rapports qui ne seraient pas possibles autrement.

L'emploi dans les domaines de la connaissance comme les sciences pures, les sciences appliquées, l'ingénierie et l'informatique s'est accru plus de deux fois plus vite que le taux de l'emploi total dans les années 1990. Le fait de hausser le niveau de scolarité requis a créé un besoin de recyclage et de formation continue de sorte que les connaissances et les compétences évoluent au même rythme que le changement technologique. De nos jours, la littératie dépasse le simple fait de savoir lire; elle consiste à pouvoir fonctionner dans un monde en constante évolution. Un taux élevé de littératie donne accès à une formation qui peut mener aux genres d'emplois qui sont nécessaires aujourd'hui (Perry, 2003b).

5. Inventaire des produits et services d'alphabétisation offerts au Nouveau-Brunswick

Les organismes et les individus invités à contribuer à cet inventaire ont fourni un total de 94 inscriptions. Les organismes qui fournissent des ressources mais qui n'offrent pas un programme ou un service direct d'alphabétisation (comme la Literacy Coalition of N.B. et la Base de données en alphabétisation des adultes) n'ont pas été inclus. Dans certains cas, des renseignements particuliers relatifs aux organismes affiliés ainsi qu'aux langues dans lesquelles les programmes ou les services sont offerts n'étaient pas connus. Un suivi a été effectué, mais certains appels sont demeurés sans réponse. Sur les 96 organismes on a retenu les renseignements suivants :

- Huit offrent, partout dans la province, des programmes qui sont destinés aux jeunes enfants, aux jeunes, aux adultes et aux aînés.
- Il existe des réseaux d’alphabétiseurs pour les adultes partout dans la province, notamment par l’intermédiaire du Programme communautaire de récupération scolaire (PCRS) et du Programme communautaire d’apprentissage pour adultes (PCAA).
- Les Centres de ressources familiales (CRF) sont les principaux fournisseurs de services d’alphabétisation pour les jeunes enfants et leur famille. Les programmes offerts dans les CRF sont assez uniformes dans l’ensemble de la province, mais ils dépendent du financement disponible.
- Il existe des conseils d’alphabétisation Laubach dans l’ensemble de la province; ceux-ci s’en remettent exclusivement à des bénévoles aux fins de l’exécution de leur approche individuelle.
- Les régions urbaines ont tendance à offrir davantage de programmes et de services d’alphabétisation que les régions rurales.
- Il semble y avoir des lacunes au chapitre des programmes et services offerts aux jeunes de 6 à 18 ans, dont les problèmes d’analphabétisme sont principalement confiés au réseau scolaire public.
- Les résultats de l’analyse documentaire et d’autres travaux semblent révéler qu’il existe moins de programmes et de services offerts dans les régions francophones que dans les régions anglophones.

Ci-après se trouve une ventilation de nos conclusions par catégorie d’âge.

a. Pour les enfants

Les centres de ressources familiales (CRF) sont les principaux fournisseurs de services d’alphabétisation pour les jeunes enfants de six ans et moins et leur famille. Le financement des CRF est toutefois limité, et ceux-ci doivent consacrer une grande partie de leur temps à chercher des programmes qui correspondent à leurs budgets. Ainsi, les programmes manquent souvent de cohérence et certains programmes ne sont offerts que sporadiquement. Des programmes d’intervention précoce, qui permettent de fournir des services à domicile, à des enfants d’âge préscolaire et à leur famille, en développement du langage et en littératie sont offerts un peu partout dans la province. Certains organismes, comme le Frontier College, offrent des programmes qui s’adressent aux mères célibataires et aux jeunes enfants. Les bibliothèques publiques offrent aussi un certain nombre de programmes pour enfants.

Les programmes d’intervention précoce font également partie de la formation en alphabétisation destinée aux enfants. Il existe un certain nombre de centres d’intervention précoce au Nouveau-Brunswick, mais la plupart sont concentrés dans les centres urbains. Le comité Early Active Reading and Storytelling (EARS) permet aux adultes de participer à l’éducation des enfants d’âge préscolaire. Le Bathurst Family Literacy Network adopte une approche unique avec son programme « Freedom to Choose » -- il assure la formation des parents afin de leur permettre d’enseigner à leurs enfants tout en apprenant eux-mêmes à lire.

b. Pour les jeunes

Bon nombre de programmes offerts dans l'ensemble de la province sont destinés aux jeunes de 18 ans et plus qui suivent des programmes d'éducation générale ou d'autres programmes semblables offerts aux adultes. Un nombre minimal d'organismes ont indiqué qu'ils offraient des programmes aux jeunes de 12 à 18 ans, et peu d'organismes offrent des programmes destinés aux jeunes de 6 à 12 ans. Parmi ceux qui parrainent des programmes visant ce plus jeune groupe d'âge, mentionnons le Parkton Family Resource Centre Homework Club à Moncton; les programmes des bibliothèques publiques; Troubles d'apprentissage-association du Nouveau-Brunswick; et Quality Learning New Brunswick. Les centres de ressources familiales et d'autres organismes offrent des cours de compétences parentales, des cours d'aptitudes à la vie quotidienne, et des programmes d'alphabétisation destinés aux mères adolescentes et à leurs enfants. En outre, des organismes comme le Turning Points Youth Parenting Centre (Moncton) offrent des services visant à aider les jeunes à rester à l'école. Les Boys and Girls Clubs organisent pour les jeunes des programmes qui peuvent être offerts après l'école ou le soir. Le Saint John Learning Exchange procure un endroit tranquille où les jeunes peuvent se concentrer sur leurs devoirs ou recevoir de l'aide à divers sujets.

L'insuffisance des programmes et services pour ce groupe d'âge existe non seulement en matière d'alphabétisation, mais aussi à d'autres égards, comme dans les loisirs, la participation collective et les soins de santé. Les jeunes de 6 à 18 ans ont été laissés en grande partie sous la responsabilité du réseau scolaire, et les problèmes d'apprentissage sont abordés à mesure qu'ils se présentent, mais les jeunes aux prises avec des problèmes de littératie sont souvent laissés à eux-mêmes. Les administrations publiques et les organismes devront tenir compte de ce problème si nous voulons encourager ce groupe d'âge à faire partie d'un programme d'apprentissage continu et à développer des compétences pour le milieu de travail et l'employabilité.

c. Pour les adultes

Un certain nombre de programmes et de services sont offerts aux adultes dans l'ensemble de la province. Ils portent, entre autres, sur l'interaction avec les jeunes enfants, les compétences parentales, les aptitudes à la vie quotidienne, l'équivalence des études secondaires et des programmes en milieu de travail.

Le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail offre le Programme communautaire d'apprentissage pour adultes (PCAA) par l'entremise d'un réseau provincial d'enseignants dans les régions rurales et urbaines. Le ministère s'associe également à des employeurs et à des organismes communautaires du domaine de l'éducation afin d'offrir le programme de compétences essentielles en milieu de travail. De même, le Programme d'accès communautaire offre, à de nombreux citoyens de régions rurales et urbaines ayant accès à un ordinateur, des cours en ligne variant de la formation en compétences parentales et en bénévolat à l'achèvement d'un programme d'éducation générale. Il incombe aux coordonnateurs régionaux de l'alphabétisation dans

l'ensemble de la province de coordonner les services dans leurs régions respectives. Les bibliothèques publiques offrent aussi divers programmes de formation destinés aux adultes.

Le réseau d'alphabétisation des adultes du Programme communautaire de récupération scolaire (PCRS) offre aux adultes apprenants un certain nombre de programmes et de services conçus pour faire avancer l'éducation aux adultes, la littératie et l'apprentissage permanent au Nouveau-Brunswick. Ce réseau compte aussi un certain nombre d'enseignants d'un peu partout en province.

Les conseils d'alphabétisation Laubach de la province assurent la formation de bénévoles chargés d'enseigner individuellement la lecture à des adultes. Ces bénévoles sont formés pour enseigner à des adultes qui ont besoin de compétences de base en lecture. Un certain nombre d'autres organismes offrent des programmes d'éducation générale, d'alphabétisation pour les adultes, et de français ou d'anglais langue seconde un peu partout au Nouveau-Brunswick. Certaines entreprises (comme Maple Leaf Foods, à Moncton) offrent une formation en alphabétisation à leurs employés et aux membres de leur famille.

Le Saint John Learning Exchange parraine trois programmes d'aide aux adultes en milieu de travail – la formation de base (BEST), qui aide les jeunes adultes à parfaire leurs programmes d'éducation générale, leurs compétences en autoperfectionnement, leurs compétences préalables à un emploi et leurs compétences générales; Learnex, un programme d'éducation et de formation pour les adultes en milieu de travail qui fonctionne suivant le principe de la rémunération des services; et Pathways to Success, qui achemine l'apprenant vers un emploi, un métier, un programme d'éducation générale, un collège ou une université.

d. Pour les aînés

Peu d'organismes de la province offrent des programmes ou services d'alphabétisation destinés particulièrement aux aînés. Ce genre de programme serait normalement offert par le ministère de la Santé ou par le ministère du Développement social, et il s'adresserait aux aînés déjà dans le système ou serait connu par l'entremise d'autres personnes. Frontier College, dans la région de Fredericton, offre deux programmes axés sur les aînés : Reading with the Elderly et Reading Buddies (Nouveaux Horizons pour les aînés). Ces deux programmes consistent à faire la lecture aux aînés, plutôt que de travailler avec eux afin de leur permettre d'améliorer leur niveau de littératie.

6. Résumé

La littératie, sous toutes ses formes, est essentielle au mieux-être économique et social des résidents du Nouveau-Brunswick et de leurs collectivités. Elle est aussi essentielle à la santé, aux réseaux sociaux et à l'emploi. Un faible niveau de littératie entraîne des répercussions néfastes à tout âge, qu'il s'agisse des enfants, des jeunes, des adultes en âge de travailler ou des aînés (tableau 1).

Tableau 1 -- Impacts d'un faible taux de littératie par groupe de population

Groupe de population	Impacts éventuels
Enfants	<ul style="list-style-type: none"> • problèmes de santé • comportement asocial • tendance à la médiocrité • faible estime de soi • capacité d'apprentissage réduite
Jeunes	<ul style="list-style-type: none"> • problèmes de santé • faible estime de soi • capacité d'apprentissage réduite • décrochage • dossier criminel • tendance à l'abstention électorale • toxicomanie • troubles psychologiques • inscription à des programmes d'alphabétisation pour les adultes
Adultes	<ul style="list-style-type: none"> • gêne et honte • problèmes de santé • espérance de vie réduite • risque d'accidents accru • incapacité de réaliser son plein potentiel • incapacité de contribuer dans une pleine mesure à la vie en société • isolement • possibilités d'emploi limitées • incapacité de profiter de l'économie du savoir
Aînés	<ul style="list-style-type: none"> • problèmes de santé • difficulté à prendre des décisions éclairées relativement aux soins de santé • difficulté à gérer leur logement et leurs affaires financières • incapacité de prendre part à des programmes d'apprentissage permanent

Un faible taux de littératie peut être lié à un vaste éventail de problèmes socio-économiques dans les collectivités urbaines et rurales, y compris la pauvreté, la criminalité, l'exclusion sociale, une faible participation civique, le chômage, un faible

revenu, des pénuries de main-d'œuvre, des travailleurs à faible niveau de compétences, une faible productivité et un ralentissement de la croissance économique (tableau 2).

Tableau 2 -- Impacts d'un faible taux de littératie communs à toutes les collectivités

Impacts communs à toutes les collectivités
<p><i>Problèmes sociaux</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • cycles de pauvreté • accroissement de la criminalité et de l'activité économique clandestine • moins grande capacité d'adaptation • accroissement de l'exclusion sociale et faible taux de participation collective • taux réduit de participation électorale, surtout chez les jeunes • bassin réduit de candidats à des charges municipales et provinciales • diminution du nombre de bénévoles au sein des organismes • nombre réduit de personnes se sentant incluses dans le processus politique <p><i>Problèmes économiques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • chômage élevé • faible revenu moyen • absence d'entrepreneuriat • main-d'œuvre à faible niveau de compétences • pénuries de main-d'œuvre • besoin d'attirer des immigrants afin de pourvoir à des postes à haut niveau de compétences • stagnation du développement économique communautaire • faible productivité • croissance économique ralentie • diminution de la compétitivité

Même si peu de rapports ont comparé les impacts d'un faible niveau de littératie dans les collectivités urbaines et rurales, des différences sont manifestes (tableau 3). Comme le montre notre inventaire des programmes d'alphabétisation, un moins grand nombre de ces programmes sont offerts en milieu rural qu'en milieu urbain. En outre, les personnes des milieux ruraux hésitent à demander de l'aide parce qu'elles veulent conserver leur secret. Un faible taux de littératie peut mener à l'isolement et à l'exclusion sociale, et être aggravé par la faible densité des quartiers résidentiels dans les collectivités rurales, l'éloignement des villages et l'absence de transports.

Le faible taux de littératie semble nuire particulièrement au développement économique des collectivités rurales. Bon nombre d'entre elles sont axées sur une industrie primaire ou saisonnière comme l'agriculture, la foresterie ou la pêche, qui n'ont jamais exigé un haut niveau de compétences ou de technologie. Des générations ont occupé ce genre

d'emplois, mais maintenant que les économies évoluent et font place au savoir bon nombre de collectivités rurales sont confrontées à des défis de taille au chapitre du travail, sont incapables d'attirer de nouveaux employeurs de haute technologie, et font face à un ralentissement général de la croissance économique et de la productivité. Les difficultés du travail sont aggravées par l'exode des jeunes, laissant derrière eux, dans la collectivité, les travailleurs plus âgés et non qualifiés.

Tableau 3 – Problèmes associés aux faibles taux de littératie dans les collectivités urbaines et rurales

Milieux ruraux	Milieux urbains
<ul style="list-style-type: none"> Les personnes de milieux ruraux ont accès à un moins grand nombre de services d'alphabétisation et d'autres services de soutien, comme des services de santé et d'emploi, soit parce qu'ils ne sont pas offerts, soit parce qu'elles sont trop éloignées des grands centres. 	<ul style="list-style-type: none"> Les milieux urbains ont tendance à offrir un plus grand nombre de programmes d'alphabétisation.
<ul style="list-style-type: none"> On hésite à demander de l'aide pour conserver le secret. 	<ul style="list-style-type: none"> Il est plus facile de conserver l'anonymat dans une grande ville.
<ul style="list-style-type: none"> Un faible taux de littératie peut mener à l'isolement, ce qui peut être plus grave en milieu rural en raison de l'éloignement des grands centres, des voisins, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> Un faible taux de littératie ne mène pas nécessairement à un isolement aussi grand.
<ul style="list-style-type: none"> Un faible taux de littératie peut avoir un impact plus intense sur le développement communautaire en raison de la nature des économies rurales (habituellement fondées sur des industries primaires et saisonnières à faible niveau de compétences). Il arrive que bon nombre de résidents comptent sur des paiements de transfert du gouvernement comme source de revenus. 	<ul style="list-style-type: none"> Les économies urbaines sont diversifiées et incluent souvent des industries axées sur le savoir.
<ul style="list-style-type: none"> Les collectivités rurales ne sont pas toujours en mesure d'attirer de nouveaux employeurs de l'économie du savoir en raison de leur main-d'œuvre vieillissante et de leur plus faible taux de littératie. 	<ul style="list-style-type: none"> La main-d'œuvre urbaine a tendance à être plus jeune et davantage diversifiée.

Milieux ruraux	Milieux urbains
<ul style="list-style-type: none"> • L'adoption de la technologie et son application en vue de gains de productivité accusent du retard, et la technologie demeure sous-utilisée dans les collectivités rurales. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les noyaux d'utilisation de la technologie ont tendance à être concentrés dans les centres urbains où les taux de littératie sont plus élevés.

Le Nouveau-Brunswick est confronté à un certain nombre de difficultés aux fins de l'accroissement de ses niveaux de littératie, surtout dans les collectivités rurales. Les régions rurales ont des défis additionnels à relever, y compris le nombre moins élevé de services, les lacunes au chapitre des transports et le vieillissement de la main-d'œuvre. La hausse des taux de littératie peut toutefois améliorer grandement toutes les composantes de la compétitivité des collectivités rurales, y compris la cohésion sociale, la participation collective, le bénévolat, l'entrepreneurship et le développement économique.

Ouvrages de référence

- Adam, D. (2001). *Les langues officielles au Canada : faits et chiffres*. Commissariat aux langues officielles : ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.
- Agence de la santé publique du Canada (ASPC). (2002). Réseau canadien de la santé. Effets du niveau d'alphabétisme sur la santé des Canadiens et des Canadiennes. <http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ddsp/alphabetisme/literacyfr.html> Accès obtenu le 17 mars 2008.
- Armstrong, M., É. Forgues, M. Lefebvre et A. Robineau. (2007). *Communautés francophones hors Québec : Analyse de la situation et des ressources disponibles*. Conference Board du Canada.
- Beaudin, M. et N. Béland. (2006). *L'évolution des disparités de revenu entre les francophones et les anglophones du Nouveau-Brunswick de 1970 à 2000*. Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.
- Brink, S. (2006). *Résultats en littératie au Nouveau-Brunswick : Répercussions des conclusions de l'EIACA 2003*. Présentation en PowerPoint.
- Brown, C. et J. Greer Langley. (2003). *A presentation by the literacy coalition of Nova Scotia to the federal standing committee on finance*. Manuscrit non publié.
- Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE). (2000). Portrait de la situation au Nouveau-Brunswick (Printemps 1999) Partie II – Inventaire des interventions en alphabétisation familiale et de la petite enfance II. Université de Moncton. Pour Literacy NB Inc.
- Conseil canadien sur l'apprentissage. (2007). Chapitre 4 : Apprentissage chez les adultes, dans *État de l'apprentissage au Canada : Pas le temps de s'illusionner*. Ottawa (Ontario).
- Doiron, Ray et Jessie Lees. (2005). *It takes a village to raise a reader*.
- Gilfoy, N. (2007). The literacy challenge. *Progress*, 14(9) : p. 12.
- Gillis, D. et A. Quigley. (2004). *Taking off the blindfold: Seeing how literacy affects health*. Université St. Francis Xavier : Conseil de recherches en sciences humaines.
- Gluszynski, T. (2007). *Profil des élèves du secondaire du Nouveau-Brunswick: Compétences en lecture*. Ressources humaines et Développement social Canada.

- Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador. (1999). *Un projet pilote pour mettre à l'essai des mesures de formation en milieu rural*. Manuscrit non publié.
- Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador. (2006). *Reducing poverty: An action plan for Newfoundland and Labrador*. Ministère des Ressources humaines, du Travail et de l'Emploi.
- Landal INC. (2002). *Évaluation intégrale des besoins de formation en alphabétisation au Nouveau-Brunswick*. Secrétariat national à l'alphabétisation : Partenaires provinciaux en alphabétisation.
- Lijphart, A. (1997). Unequal participation: Democracy's unresolved dilemma. *The American Political Science Review*, 91(1): p. 1-14.
- Literacy Coalition of NB (LCNB). (2003). *Literacy in New Brunswick -- Major highlights from IALSS 2003 findings*. Manuscrit non publié.
- Lock Kunz, J. et S. Tsoukalas. (2000). *La vogue technologique : les expériences des étudiants adultes et des enseignants en alphabétisation en Ontario*. P. 1 - 47.
- Marketquest Research Group Inc. (2004). *Survey of 2002 New Brunswick high school graduates*. Moncton (N.-B.). Ministère de la Formation et du Développement de l'emploi, Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Nouveau-Brunswick.
- Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec. (2006). *Plan d'action en matière d'éducation des adultes et de formation continue- Apprendre tout au long de la vie*. Gouvernement du Québec.
- Movement for Canadian Literacy. (2005). *Plan d'action national pour l'alphabétisation Un plan décennal axé sur les résultats 2006-2016*.
- Myers, K. et P. de Brouker. (2006). *Les trop nombreux laissés-pour-compte du système d'éducation et de formation des adultes au Canada*. Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques.
- Nadeau, S., E. Huddart Kennedy, B.L. McFarlane et S. Wyatt. (2007). *Public Views on Forest Management in New Brunswick: Report from a Provincial Survey*. Fredericton : Centre de foresterie de l'Atlantique, Service canadien des forêts, Ressources naturelles Canada.
- Orion Marketing Research. (2003). *Perceptions of New Brunswick adult literacy services*. Partenaires provinciaux en alphabétisation.
- Perry, J. B. (2003a). *Best practices for adult literacy*. Literacy Coalition of New Brunswick.

- Perry, J. B. (2003b). *Vivre et apprendre : un profil des réussites en alphabétisation*. Laubach Literacy NB.
- Prince Edward Island (PEI) Literacy Alliance. (2006). Mobilizing Communities Project Résumé de notes de réunions communautaires.
- Ressources naturelles Canada. (2006). *Rendement en lecture de l'Enquête sur l'alphabétisation des adultes de 2003*. L'atlas du Canada de Ressources naturelles Canada. <http://atlas.nrcan.gc.ca>. Accès obtenu le 12 mars 2008.
- Richmond, H. J. (1999). *Family and community literacy in the community academic service program (CASP)*. Université St. Thomas.
- Rubin, R. L. (2004). *Voices from the heart: A case study of family literacy practices in one low-income community in New Brunswick*. Thèse de doctorat. Faculté d'éducation, Université d'Ottawa.
- Saunders, R. (2007). *Towards an effective adult learning system: Report on a series of regional roundtables*. Conseil canadien sur l'apprentissage et Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques.
- Statistique Canada. (2007). *Facteurs liés aux compétences en littératie et à la perte de compétences*.
- Statistique Canada et Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC) (2005). *Miser sur nos compétences : résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (2003)*.
- Statistique Canada et Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC). (2007). *Literacy proficiency in New Brunswick 2003*.
- Timmons, V., T. MacGillivray et B. Gerg. (2001). *Enhancing family literacy in rural Atlantic Canada*. Université de l'Île-du-Prince-Édouard.
- Timmons, V., A. Roach O'Keefe et M. Wagner. (2007). *Families learning together: A family literacy initiative at Cardigan consolidated school*. Université de l'Île-du-Prince-Édouard : Ministère de l'Éducation de l'I-P-É.
- Torjman, S. (2006). *Reading, Writing and Neighborhood Renewal*. Caledon Institute of Social Policy.
- Veenhof, B., Y. Clermont et G. Sciadas. (2005). *Littératie et technologies numériques : liens et résultats*. Statistique Canada.
- Whitehead, M. J. et C.A. Quinlan. (2002). *Canada: An information literacy case study*. U.S. National Commission on Libraries and Information Service.

Wright, C. (2004). *Forging links: Investing in New Brunswick communities*. Policy Link NB.

Wright, C. (2006). *Vibrant communities Saint John: Education to Employment -- Pathways out of Poverty*. Education to Employment Working Group.

Annexe – Les niveaux de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes

Niveau 1 (note accordée aux textes suivis, aux textes schématiques et à la numérotie : 0 à 225) --

Textes suivis -- lire un texte relativement court sans éléments de distraction afin de situer une information.

Textes schématiques -- situer une information fondée sur une correspondance exacte ou inscrire une information tirée de connaissances personnelles dans un document.

Numérotie – effectuer des tâches simples dans des contextes concrets et familiers, où le contenu mathématique est explicite.

Résolution de problèmes (note : 0 à 250) -- effectuer des inférences simples fondées sur des informations limitées provenant d'un contexte familier. Les tâches de ce niveau sont relativement concrètes et nécessitent une faible capacité de raisonnement.

Niveau 2 (note accordée aux textes suivis, aux textes schématiques et à la numérotie : 226 à 275) --

Textes suivis -- situer une information dans le texte; toutefois, plusieurs éléments de distraction ou informations plausibles mais incorrectes peuvent être présents; comparer deux informations ou plus.

Textes schématiques -- faire correspondre plusieurs informations en établissant des inférences de niveau peu élevé; intégrer l'information de diverses parties d'un document.

Numérotie – utiliser des concepts mathématiques de base, soit des procédés et des estimations à une ou deux étapes portant sur des nombres entiers, des pourcentages d'évaluation et des fractions, ou interpréter des représentations graphiques simples.

Résolution de problèmes (note : 251 à 300) -- raisonner par étape, de façon linéaire, afin de combiner des informations de différentes sources.

Niveau 3 (note accordée aux textes suivis, aux textes schématiques et à la numérotie : 276 à 325) --

Textes suivis -- faire correspondre des informations entre le texte et les renseignements donnés dans la tâche en utilisant des inférences de niveau peu élevé; intégrer l'information d'un texte qui ne contient aucune aide organisationnelle, comme des entêtes.

Textes schématiques -- intégrer plusieurs informations d'un ou de plusieurs documents; parcourir des tableaux ou des graphiques relativement complexes contenant des informations non pertinentes ou inappropriées à la tâche.

Numérotie -- utiliser des renseignements mathématiques pour interpréter des proportions, des données et des statistiques incorporées dans des textes relativement simples; effectuer un certain nombre de procédés pour résoudre des problèmes.

Résolution de problèmes (note : 301 à 350) -- déterminer une séquence d'actions ou d'activités, ou élaborer une solution en prenant en considération des contraintes non transparentes, selon un raisonnement non linéaire; traiter des objectifs multidimensionnels ou mal définis.

Niveau 4 (note accordée aux textes suivis, aux textes schématiques et à la numérotie : 326 à 375) --

Textes suivis – effectuer des mises en correspondance multiples et intégrer ou résumer des informations tirées de passages complexes ou longs exigeant des inférences complexes.

Textes schématiques – effectuer des mises en correspondance multiples et intégrer des informations suivant un degré plus élevé d’inférence. Ces tâches peuvent donner lieu à un grand nombre indéterminé de réponses.

Numératie – utiliser des étapes multiples pour résoudre des problèmes exigeant des raisonnements et des formules plus complexes; justifier les réponses.

Résolution de problèmes (note : 351 à 500) -- juger l’intégralité, l’uniformité et/ou l’interdépendance de multiples critères; expliquer comment chaque solution a été déterminée; tenir compte de tout un système d’états liés à la résolution de problèmes.

Niveau 5 (note accordée aux textes suivis, aux textes schématiques et à la numératie : 376 à 500) --

Textes suivis -- effectuer des inférences de haut niveau ou utiliser des connaissances contextuelles spécialisées; distinguer des informations complexes.

Textes schématiques -- parcourir des montages complexes contenant de multiples éléments de distraction; effectuer des inférences de haut niveau fondées sur des textes; utiliser des connaissances spécialisées.

Numératie -- comprendre des représentations complexes ainsi que des concepts mathématiques et statistiques abstraits et formels; intégrer de multiples types d’informations mathématiques; produire des inférences ou justifier mathématiquement les réponses.

Source : Statistique Canada et Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC) (2005). *Miser sur nos compétences : Résultats canadiens de l’Enquête internationale sur l’alphabétisation et les compétences des adultes : 2003*. Statistique Canada et RHDSC.